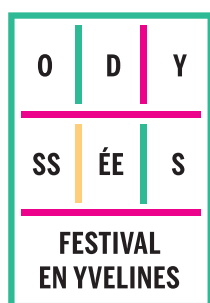


dossier de diffusion



**PUISQUE C'EST
COMME ÇA JE VAIS
FAIRE UN OPÉRA
TOUTE SEULE.**

Musique, théâtre
dès 9 ans | 45 min

Claire Diterzi

 **Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN**

 **Yvelines**
Le Département

odyssees-yvelines.com

MUSIQUE/THÉÂTRE • dès 9 ans

pour écoles, collèges, bibliothèques et lieux non équipés

JAUGE 60 PERSONNES (OU 2 CLASSES)

PUISQUE C'EST COMME ÇA JE VAIS FAIRE UN OPÉRA TOUTE SEULE.

texte, musique, mise en scène, scénographie **Claire Diterzi**

collaboration texte, collaboration dramaturgie **Kevin Keiss**

avec **Anaïs de Faria** (soprano)

régie générale **Thomas Delacroix**

costumes **Fabienne Touzi Dit Terzi**

production Théâtre de Sartrouville-CDN

coproduction compagnie Je garde le chien, conventionnée par le ministère de la Culture-DRAC Centre Val-de-Loire, L'Atelier à spectacles, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création de l'Agglo du Pays de Dreux, Trianon Transatlantique-Sotteville-lès-Rouen, Scène conventionnée d'Intérêt national Art et Création francophone

Claire Diterzi est compositrice associée à la scène nationale de Sète Archipel de Thau dans le cadre du dispositif «Compositeur.trice associé.e dans une scène pluridisciplinaire» initiée par la DGCA et la SACEM, artiste associée à L'Atelier à spectacles, scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » de l'Agglo du Pays de Dreux et artiste associée au Trianon Transatlantique Sotteville-lès-Rouen, scène conventionnée d'intérêt National « Art et création francophone ».

spectacle créé dans le cadre d'Odysées en Yvelines, festival pour l'enfance et la jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville-CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines

DURÉE 45 MIN

CALENDRIER

Résidences

du 24 novembre au 4 décembre 2021 / Théâtre de Sartrouville-CDN

du 10 au 14 janvier 2022 / Château Ephémère à Carrières-sous-Poissy

En tournée

du 17 janvier au 19 mars 2022 / création dans le cadre d'Odysées en Yvelines

du 29 janvier au 4 février 2022 / Cité-Odysées au Théâtre de Sartrouville-CDN

/// Journées professionnelles ///

du 1^{er} au 3 février 2022 / Théâtre de Sartrouville-CDN (pendant Cité-Odysées)

Spectacle disponible en tournée

Contact CDN de Sartrouville

Agnès Courtay responsable des productions

01 30 86 77 83 / agnes.courtay@theatre-sartrouville.com

Contact diffusion nationale

Emmanuelle Dandrel directrice de production et diffusion

06 62 16 98 27 / emma.dandrel@gmail.com



17.01 → 19.03 / 2022



LE PROJET

Les grandes compositrices, ça n'existe pas ? Anja est bien décidée à nous prouver le contraire !

Depuis qu'Anja a grandi, les regards autour d'elle ont changé. Ceux des hommes, ceux des femmes et ceux de ses camarades. Anja déborde d'envies, de musique... et de colère : pour en terminer avec l'injustice, les interdits, les injonctions à devenir autre chose que ce qu'elle veut être : libre ! On lui dit que les grandes compositrices, ça n'existe pas ? Puisque c'est comme ça, elle s'enferme dans sa chambre pour faire son opéra toute seule, en promettant : « Moi, Anja Karinskaya, je serai la plus grande compositrice de tous les temps. »

L'auteure-compositrice-interprète Claire Diterzi n'avait encore jamais écrit pour l'enfance et la jeunesse... ni créé d'opéra pour une soliste ! Pour relever ces deux défis, elle nous plongera dans le cœur d'une jeune fille qui, nourrie par l'énergie de révolte et la passion de la musique, trouvera sa force d'autonomie. Une pièce musicale qui nous assurera que les colères d'enfants, loin de n'être que des caprices, sont d'immenses puissances de réinvention.



© Marie Pétry

BIOGRAPHIE

Claire Diterzi

À la tête d'un collectif punk rock dès ses 16 ans, Claire Diterzi se forme ensuite au chant dans la classe du contre-ténor Jean Nirouet au Conservatoire de Tours. En parallèle à son activité de graphiste, la chanteuse multi-instrumentiste se frotte à d'autres plateaux au travers de ses collaborations avec notamment Philippe Decouflé (*Iris* en 2004), Martial Di Fonzo Bo (*Rosa La Rouge* en 2011), Dominique Boivin (*Sujet à vif* Avignon en 2017), mais compose également pour le cinéma et les arts visuels (illustration sonore de l'exposition de Titouan Lamazou au Musée de l'Homme en 2005). S'ensuivent des créations composites dans lesquelles s'exerce son amour des sons, des voix, des images et des mots, se jouant des frontières esthétiques (du rock à l'opéra, de l'électro à la musique baroque, de la chanson à la musique contemporaine) et des impératifs catégoriques (*Le Salon des Refusées*, *69 battements par minute* avec la complicité de Rodrigo Garcia, *L'Arbre en poche* avec la complicité du compositeur Francesco Filidei en 2018). Elle fonde en 2014 sa compagnie de théâtre musical Je garde le chien, également label et structure éditoriale.

3 QUESTIONS à Claire Diterzi

Qu'est-ce qui motive ton envie de créer pour la jeunesse, en direction de cette tranche d'âge en particulier ?

Écrire spécifiquement pour des enfants est une première pour moi. Donc ce qui est nouveau est très excitant ! 9-10 ans, je trouve que c'est une cible intéressante, car c'est un âge auquel on ne croit plus au Père Noël, mais où en même temps l'imaginaire tient un rôle central dans la vie. Je suis convaincue, en ce moment plus que jamais, qu'il faut façonner de nouveaux modèles, de nouvelles façons d'appréhender le monde, de le mettre en question, de le lire et d'en proposer la lecture. Il y a vraiment une urgence à tous les niveaux, mais particulièrement à destination de la jeunesse parce que la possibilité de construction et de réinvention des enfants est en germination. Il faut leur donner accès à des chemins de traverse pour penser l'époque.

De quelle manière abordes-tu les spécificités et les contraintes du festival Odysées : une petite forme pour un-e interprète, un espace restreint pour représenter les choses au plateau, une création itinérante ?

Il y a toujours un plaisir à se dire que de la contrainte naît une radicalité artistique. Les contraintes du festival Odysées, en tout cas, posent un cadre qui fait du bien en ce moment, dans cette nébuleuse dramatique. Vraiment, ça fait du bien. Pour moi, cette commande est un cadeau du point de vue artistique déjà, mais aussi technique et économique pour les diffuseurs. Il faut dire l'essentiel avec peu de moyens, il faut être « tout-terrain », irriguer les territoires et être rentré à la maison à 18h.

Par ailleurs, ce qui nous stimule avec l'auteur Kévin Keiss, c'est le défi de donner à apercevoir la « tempête sous un crâne » de notre jeune héroïne avec une multiplicité de voix, plein de personnages : des interlocuteurs absents physiquement, mais pourtant présents dans le récit et dans la musique.

Que souhaites-tu transmettre ou partager avec les jeunes spectateurs à travers ce spectacle ?

Ce qui m'intéresse dans cette expérience nouvelle, c'est d'aborder mes thèmes de prédilection – l'émancipation individuelle et collective, la transgression, la place de la femme dans la musique, les préjugés – à travers le prisme du regard des enfants. C'est une pièce qui parle des rêves qu'on porte en soi à cet âge où l'imaginaire est fondamental et malléable. Je voudrais en tout cas que la pièce communique aux enfants une énergie de vie, une vitalité déliée, des envies de liberté, de désobéissance, une envie de chanter, de composer, d'écrire, de faire de la musique et d'avoir de l'autodérision aussi ! Il n'y a pas vraiment de message, si ce n'est la capacité qu'on a tous de prendre notre vie à bras-le-cœur, à bras-le-corps et d'en faire ce qu'on veut qu'elle soit. Voilà, je pense que c'est aussi l'affirmation d'une désobéissance posée par l'héroïne comme acte fondateur. Elle s'isole pour mieux ressortir. Elle prend de la distance pour mieux s'affirmer, puisqu'elle s'enferme dans sa chambre pour écrire son opéra toute seule. On tape, je trouve, dans un sujet malheureusement d'actualité, c'est-à-dire le confinement. Je pense qu'avec cette création, en tout cas, j'ai aussi envie de répondre à cette question : que faire de cette épreuve qu'on traverse avec la crise sanitaire ? Il y a aussi l'idée, simple mais nécessaire, qu'une fille peut devenir compositrice d'opéra, même si elle ne connaît que des noms de compositeurs !

propos recueillis en février 2021